

chrétiens, dans des ouvrages précieux sur les questions Economiques, et tout dernièrement le R. P. Victor Cathrein, S. J., dans son livre *Moralphilosophie Eine wissenschaftliche Darlegung der sittlichen, einschliesslich der rechtlichen Ordnung*, (Philosophie Morale. Exposition scientifique de l'ordre morale, y compris l'ordre juridique) ces écrivains, dis-je, sont d'un seul bond, vu le solide point de départ d'où ils s'élancent, arrivés à se mettre à la tête du mouvement scientifique qui entraîne les esprits vers les études morales et économiques.

Le champ de la philosophie morale est ainsi défini par eux. Pendant que la philosophie spéculative recherche ce qui *est*, la philosophie morale se demande ce qui *doit être* par rapport à nos actions. Avec la première, l'homme regarde l'univers et dit : qui l'a fait ? quelle est sa nature ? où va-t-il ?... etc... Avec la seconde, il interroge encore sa raison et il lui demande : *que dois-je faire ?* quel est l'ordre morale ? qu'appelle-t-on bien ? qu'appelle-t-on mal ? La philosophie morale est donc la partie pratique de la philosophie ; elle est le but auquel elle doit tendre, car pourquoi connaître, si ce n'est pour agir ? pourquoi l'intelligence, si ce n'est pour la volonté ? pourquoi comprendre, si ce n'est pour aimer ? Aussi l'amour est-il le point culminant de la pyramide de tous les êtres ; aussi Dieu s'est-il réservé avec un soin jaloux l'amour de ses créatures, et l'a-t-il déclaré l'unique fruit qu'il désire de la création entière ! C'est là ce qui fait la suprême importance et la sublime dignité de la morale.

Le but que ces écrivains se proposent n'est ni moins clair ni moins noble. Aujourd'hui la lutte scientifique ne se fait plus sur les bases chrétiennes, comme aux époques de foi. L'ennemi a changé de front, et il faut le savoir sous peine de brûler sa poudre aux moineaux. Dans le camp ennemi, on en appelle à la raison pour diriger la vie morale des peuples : *science, humanité, progrès, droits, patrie, civilisation, honnêteté, caractère, loyauté*, tout autant de rayons qu'ils prétendent tirer de la raison pure. Acceptions le défi et, quel que soit leur manque de logique, prenons l'arme qu'ils nous présentent et engageons la lutte. Certes, nous ne craignons pas la raison. Nous leur montrerons que la raison mène aux mêmes conséquences que la foi ; nous leur montrerons que nous aussi nous croyons à la science, à l'humanité, au progrès, aux droits, à la patrie, à la civilisation, à l'honnêteté, au caractère et à la